

## APPENDICE No 3

avoir vécu quelque temps dans l'Alberta et avoir réussi dans la culture, il donne comme conclusion. (Lisant) :

“Nous avons alors déménagé sur notre terre actuelle dans la section 33 du rang 2 à l'ouest du 4e méridien, et nous avons fait notre possible pour réussir. Ma propriété et celles de mes fils consistent en 3,240 acres de terre dont la superficie est toute assez bien améliorée, et je pense que nos efforts ici ont été mieux récompensés que si nous étions restés dans l'Illinois.”

A mon sens, c'est là une importante déclaration.

“Si j'étais resté dans l'Illinois avec ma femme jusqu'à la fin de nos jours, nous aurions probablement laissé à nos fils 60 ou 80 acres de terre à chacun. Maintenant, ils apprennent à piocher ici à leur propre compte, et c'est une leçon qui leur est profitable. Il y a cinquante ans que je suis marié, étant uni à ma femme depuis le 15 décembre 1874.”

J'ai encore une autre lettre de M. Bohanan. Elle est vraiment intéressante parce qu'elle décrit la situation du printemps dernier et elle nous annonce sa méthode de culture. C'est une lettre qui a été publiée dans le *Herald* de Hanna à la date du 19 avril. Voici ce que dit M. Bahanan à l'éditeur du *Herald* :

“Sibald, 17 avril 1923.

“A l'éditeur du *Herald*,

“Actuellement nous travaillons nos terres avec une herse Acme et nous serons bientôt en mesure de faire nos semences. Nous sommes d'une semaine en avant de la dernière saison. La terre est en bon état ce printemps pour recevoir la semence et contient une bonne quantité d'humidité pour la germination. Avec quelques bons orages un peu plus tard, nous aurons une bonne récolte sur nos jachères d'été.

“Je suis allé à Sibald hier et j'ai conversé avec les agents d'instruments aratoires. Ils disent qu'ils peuvent vendre plusieurs charges de wagons de bineuses si les cultivateurs ont assez d'argent pour en acheter, ou peuvent acheter en temps, et c'est un signe qu'il se fait un mouvement important chez les cultivateurs de la région Sibald.

“Un grand nombre de nos cultivateurs d'ici ne peuvent faire leurs semences de ce printemps parce qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter le grain de semence et la provende des chevaux de travail. Un cultivateur a offert de donner une hypothèque sur toutes ses propriétés, afin d'acheter du grain de semence pour ensemercer 150 acres de jachère d'été. Vous voyez que la situation est sérieuse ici.

“Je puis m'en tirer très bien parce que je n'ai pas eu de mauvaises récoltes, et je crois qu'il est bon d'adopter le système des jachères d'été et de cesser de semer dans les chaumes.”

M. Bohanan n'a jamais semé de grain sur du chaume depuis quatre ans. Il ne fait jamais usage de la charrue sur ses terres. Il cultive au moyen de la bineuse dite “cultivateur”. Il a découvert un système pour conserver l'humidité dans le sol, et son procédé lui a servi en même temps pour faire disparaître les mauvaises herbes, de sorte que sa terre en est débarrassée, et avec le montant limité d'humidité dans ce district, il a réussi à avoir de bonnes récoltes pendant onze années consécutives. L'année dernière, sur 150 acres, il a eu une moyenne de 25 boisseaux à l'acre, et sur une parcelle de 10 acres qu'il a entretenue spécialement pour le grain de semence, la moyenne a été de 33 boisseaux à l'acre. Il faut conclure que si ses voisins avaient fait comme lui, ils auraient tout aussi bien réussi, et si ce même système avait été adopté durant onze années dans le district Hanna, nous n'aurions pas à nous occuper de la détresse dans ce district, parce